



COUR DES
COMPTES
EUROPÉENNE

FR

Discours

Luxembourg, 12 octobre 2017

Discours de M. Klaus-Heiner Lehne, Président de la Cour des comptes européenne

Événement spécial organisé en marge de
la conférence internationale réunissant de hauts responsables de l'audit
à l'occasion du 40^e anniversaire de la Cour des comptes européenne

Luxembourg, 12 octobre 2017

Seule la version prononcée fait foi.

ECA Press

Mark Rogerson – Porte-parole T: (+352) 4398 47063

Damijan Fišer – Attaché de presse T: (+352) 4398 45410

12, rue Alcide De Gasperi - L-1615 Luxembourg

E: press@eca.europa.eu @EUAuditors eca.europa.eu

M: (+352) 691 55 30 63

M: (+352) 621 55 22 24

Altesses Royales, Excellences,
Mesdames et Messieurs, chers collègues, chers amis,

Je suis très heureux de vous accueillir ici, à Luxembourg, à l'occasion du 40^e anniversaire de la Cour des comptes européenne.

Et je me réjouis tout particulièrement de souhaiter la bienvenue:

- À leurs Altesses Royales, le Grand-Duc et la Grande-Duchesse de Luxembourg, ainsi qu'au Premier ministre du Luxembourg, Monsieur Xavier Bettel, et aux autres hauts représentants de l'État luxembourgeois ici présents;
- au Président du Parlement européen, Monsieur Antonio Tajani, et à notre principale interlocutrice au sein de cette institution, Madame Inge Gräßle, Présidente de la commission du contrôle budgétaire, ainsi qu'aux autres représentants du Parlement;
- à notre ancienne collègue, Madame Kersti Kaljulaid, aujourd'hui Présidente de l'Estonie;
- de même qu'au Président de la Commission européenne, Monsieur Jean-Claude Juncker, et au Commissaire Oettinger.

Enfin, j'ai également l'immense plaisir d'accueillir certains de mes prédécesseurs à la tête de la Cour des comptes européenne, à savoir Messieurs Vítor Caldeira, Hubert Weber et André Middelhoek.

L'audit du secteur public et la responsabilité financière sont profondément enracinés dans la notion plus large de **responsabilité démocratique**.

La création de la Cour par le traité de Bruxelles dans les années soixante-dix témoigne de la **convergence** entre la nécessité de disposer d'un contrôle externe indépendant et l'exercice d'une pleine responsabilité démocratique.

Nous ne serions pas ici aujourd'hui sans cette campagne menée avec détermination en faveur de l'instauration d'un organe de contrôle externe européen, principalement par le Parlement européen, avec le soutien des institutions supérieures de contrôle des États membres. Et le rôle de l'une des grandes figures parlementaires de l'époque a été décisif à cet égard, je pense bien évidemment à Heinrich Aigner, auquel je voudrais rendre hommage ce soir.

Il y a quarante ans, en octobre 1977, les neuf membres de la Cour des comptes qui venaient de prêter serment devant la Cour de justice prenaient leurs quartiers dans un immeuble de la rue Aldringen, loué aux autorités luxembourgeoises. Ils durent démarrer pour ainsi dire de zéro et s'attaquer à de nombreuses questions, allant des travaux d'audit au recrutement du personnel.

Ce n'est que plus tard que la Cour des comptes a été officiellement élevée au rang d'institution de l'UE, telle que nous la connaissons actuellement. Le temps passant... la prochaine réunion de la Cour sera la 1072^e!

Mesdames et Messieurs,

Je parle au nom du collège tout entier en vous disant combien je suis honoré que vous ayez accepté notre invitation à célébrer avec nous cet anniversaire.

Cette année marque un tournant dans l'histoire de l'Europe. Plutôt que de la laisser sombrer, vingt-sept chefs d'État et de gouvernement européens se sont retrouvés à Rome pour réaffirmer leur foi en un avenir commun.

Il y a un mois, le Président Juncker a présenté, dans un contexte économique enfin de nouveau favorable, une feuille de route pour les mois et les années à venir. Un projet ambitieux. Nous devons aller de l'avant et **ne pas rester sur la défensive**.

Nous devons, en particulier, avoir davantage **confiance dans nos propres valeurs et nos capacités**.

Réfléchir aux caractéristiques de l'Union dans laquelle nous voulons vivre est une bonne chose, c'est même essentiel. Douter en permanence, voire se flageller, ne sert en revanche qu'à ajouter à la confusion de nombreux citoyens et à faire le jeu des populistes.

Ce n'est qu'en affichant une **détermination à toute épreuve** que l'UE et ses États membres seront en mesure d'imposer leurs positions sur la scène internationale, qu'il s'agisse des relations commerciales, du changement climatique, de la lutte contre le terrorisme ou encore de la gestion des flux migratoires.

Mesdames et Messieurs,

En tant que président de la Cour des comptes européenne, je peux vous l'assurer: nous sommes déterminés à **assumer pleinement notre rôle** dans une Union européenne qui a repris vigueur.

Nous sommes résolus à être cette **voix indépendante** capable d'adresser des compliments lorsque les choses fonctionnent bien, mais également de pointer les déficiences lorsque ce n'est pas le cas.

L'ancien Président de la Cour de justice, Hans Kutscher, s'était exprimé en ces termes lors de la prestation de serments des premiers membres de la Cour des comptes en 1977, avec un sens de l'euphémisme presque britannique: «Il n'est un secret pour personne que les activités des organismes en charge du contrôle budgétaire **ne font pas toujours la joie** de ceux qu'elles visent». Il avait fort à propos ajouté qu'il convenait cependant d'«être reconnaissant de bénéficier d'un tel contrôle».

Comme Heinrich Aigner l'avait dit si justement: la vocation du contrôle exercé par la Cour des comptes ne saurait être **«punitive, mais constructive»**.

Nous sommes déterminés à veiller à ce que chaque euro dépensé au niveau de l'UE soit clairement synonyme de **valeur ajoutée**. Compte tenu d'un budget vraisemblablement amené à diminuer, cette tâche constituera sans aucun doute un défi dans **tous** les domaines de dépenses.

Nous devons faire en sorte que la **totalité** des dépenses de l'UE soient soumises à l'obligation de rendre compte et à un contrôle indépendant. Je ne crois pas que les citoyens, les entreprises et les autorités nationales aient besoin à long terme d'autres budgets en sus du budget général, ce qui s'apparenterait à une *«Galaxy of Budgets»* (une constellation de budgets) pour reprendre les termes du président de la commission des budgets du Parlement européen. Les citoyens souhaitent avant tout un seul budget, flexible et transparent, qui relève de la **méthode communautaire**.

Nous devons également être en mesure de fournir **le bon produit au bon moment**. Ces derniers mois, nous avons pris des mesures décisives en vue d'établir un programme de travail plus stratégique et de moderniser notre rapport annuel.

Je souhaite par ailleurs que nous améliorions encore notre **communication** avec les médias et que nous nous fassions mieux comprendre des citoyens.

Enfin, nous nous employons à **collaborer encore plus étroitement** avec les institutions supérieures de contrôle nationales, le Parlement européen, le Conseil et la Commission.

Soyez assurés que **la Cour des comptes européenne n'est pas enfermée dans sa tour d'ivoire**, mais qu'elle pratique une **politique de la porte ouverte**: afin de coopérer avec vous à tous les niveaux – tout en préservant son indépendance, afin de comprendre les divergences et de tenter de les surmonter, afin d'apprendre des autres et de concevoir ses travaux de manière innovante.

Mesdames et Messieurs,

J'adresse mes remerciements à Madame la Présidente Kaljulaid ainsi qu'à Messieurs les Présidents Juncker et Tajani pour leurs témoignages éclairés et leur inspiration, et je souhaiterais terminer par quelques **mots de remerciement**.

Tout d'abord, Monseigneur, Madame, je remercie de tout cœur le Grand-Duché de Luxembourg et son gouvernement pour les conditions et le cadre particulièrement favorables dont nous bénéficions pour mener à bien nos travaux quotidiens.

Je souhaite également remercier tous nos **collègues des institutions supérieures de contrôle** dans les États membres. Je suis heureux de vous voir si nombreux ce soir. Mes remerciements vont naturellement aussi aux représentants des autres **institutions de l'Union européenne** pour les excellentes relations que nous entretenons.

Enfin, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à tous les **Membres de la Cour** ainsi qu'à tous les **membres du personnel**, actuels et anciens, pour leur contribution aux travaux de la Cour.

Vous tous avez mis votre énergie au service de notre institution durant ces quarante dernières années et en êtes pour ainsi dire **l'épine dorsale**.

Je vous remercie de votre attention.